

L'ONE n'est pas sexiste¹

Sur l'ensemble de son personnel, l'ONE comptabilise environ 750 TMS dont moins d'une dizaine de travailleurs médico-sociaux (hommes) ; 22 tutrices et un seul tuteur. Des chiffres éloquentes.

Et, en cette clôture de la formation dispensée aux nouveaux Tuteurs (m/f), une série d'interpellations lancées par le formateur à son public rappelle sans cesse les faits : « Mesdames, merci de... oh, excusez-moi, Jean-Pierre : Mesdames et Monsieur... »

Pourtant, lorsque nous le rencontrons, Jean-Pierre Brel ne porte visiblement pas sur ses épaules le poids d'une indicible solitude. Au contraire : tout sourire, sûr de son verbe, fort de son expérience professionnelle et de sa connaissance du terrain, il sait jouer de son statut de représentant rare d'un genre minoritaire à l'ONE, le genre masculin.

« Je suis TMS depuis 23 ans ! Je travaille au centre-ville de Mouscron. » Pour s'inscrire dans une fonction aussi largement assurée par et associée à la gent féminine, il faut sans doute parler de vocation ? « Pas du tout, corrige Jean-Pierre Brel, le regard rieur. Je suis entré à l'ONE par hasard. Je suis infirmier gradué hospitalier de formation. J'exerçais ma profession à Tourcoing, dans des conditions difficiles, j'enchaînais les nuits dans un service sous-staffé. C'était très fatigant et difficilement conciliable avec une vie de famille. Or, j'allais être papa pour la deuxième fois. Enceinte, mon ex-épouse, elle aussi infirmière, a reçu la visite à notre domicile de ce qui serait aujourd'hui une TMS. Celle-ci lui a parlé de la profession, mais comme elle allait accoucher, mon ex-femme s'est tournée vers moi. Je connaissais déjà un peu la fonction de TMS puisque j'étais déjà papa... Voilà tout. »

InfONE : Comment a été vécue l'arrivée d'un homme sur le terrain ?

J.P.B. : Très bien, mes collègues, toutes féminines, m'ont accueilli le plus naturellement qu'il soit. Je peux affirmer, sur base de mon expérience, que l'ONE n'est pas sexiste. Mes collègues féminines ne voudraient pas me voir partir. Enfin, c'est elles qui le disent !

InfONE : Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le métier ?

J.P.B. : Sans hésiter : le contact avec les familles. Et la diversité des activités, puisque l'accompagnement médico-social intègre le soutien à la parentalité, l'éducation à la santé...

« TMS, est-ce une fonction pour toi ? »

InfONE : Pourquoi vous être intégré dans cette démarche de tutorat ?

J.P.B. : J'ai observé, il y a quelques années, une situation professionnelle délicate. J'ai vu une collègue patauger dans la fonction de TMS durant plus d'une année alors que la plupart sont dans le bain en 3 ou 4 mois. Elle réalisait des visites à domicile très courtes, n'arrivant pas à créer une véritable relation de confiance avec les familles. En consultation, elle travaillait par ailleurs avec un médecin extrêmement exigeant... Un jour, je lui ai demandé : « Est-ce une fonction pour toi ? » Deux mois plus tard, elle démissionnait. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire pour éviter cela. Avec un tuteur, elle aurait été accompagnée lors des premiers moments.

Et puis, après 23 ans dans la fonction, il me fallait sortir du quotidien et partager mon expérience. Je connais bien mon métier et les familles mouscronnoises. Le public de ma consultation est composé pour 45 % de familles d'origine étrangère dont 35% d'origine maghrébine. Les visites à domicile se déroulent alors en compagnie de membres de la famille très élargie. Il y a le grand-père, la grand-mère, la sœur... Je bois dans ces familles le meilleur thé à la menthe qui soit. Je connais ces jeunes mères depuis qu'elles sont enfants puisque j'ai accompagné leurs premiers moments de vie. Je vois là un avantage certain de travailler longtemps au même endroit, avec les mêmes familles.

Ces choses que l'on ne sait plus que l'on sait

InfONE : Vous parlez de passage d'expérience : l'apport du tutorat est-il de nature théorique ou concerne-t-il davantage la transmission d'un savoir-faire ?

J.P.B. : Pour la théorie, il y a la formation classique à l'entrée en fonction et en cours de carrière. Ici, c'est de partage d'expériences dont il est question, de ces choses qu'on sait mais que l'on ne sait plus qu'on sait... C'est ce que fait ressortir cette formation au tutorat. C'est sa force. Elle nous rappelle également que ce qui paraît évident pour nous, TMS expérimentés, ne l'est pas forcément pour le nouvel agent.

A titre personnel, je voudrais faire ressortir auprès de mes jeunes collègues la richesse des contacts avec les familles. C'est d'abord pour cela que j'aime mon boulot. Le métier de TMS, c'est bien autre chose que de la paperasserie ! »

¹ Article extrait du Journal InfONE, périodique interne de l'ONE distribué à tous ses agents pour les informer sur l'Institution, son actualité et son évolution. La présente interview est complémentaire à l'article qui peut être lu via « Et la formation à l'entrée en fonction ? ».